

**B.E.P.C B L A N C N°2****Epreuve de Composition Française**

(Le candidat traitera l'un des deux Sujets au choix)

**SUJET I :**

Vous venez de prendre une décision importante concernant votre vie (affective ou scolaire...), vous en discutez avec un(e) ami(e) qui remet en question cette décision.

Rédigez ce dialogue en prenant soin de développer l'argumentation de chaque interlocuteur.

**SUJET II :**

Habitué à vivre en ville, votre père vous demande subitement de rejoindre vos grands-parents au village. Dans une argumentation illustrée d'exemples précis, présentez les méfaits de la vie en campagne et les avantages qu'il y a de vivre en ville.

**B.E.P.C B L A N C N°2****Epreuve de Composition Française**

(Le candidat traitera l'un des deux Sujets au choix)

**SUJET I :**

Vous venez de prendre une décision importante concernant votre vie (affective ou scolaire...), vous en discutez avec un(e) ami(e) qui remet en question cette décision.

Rédigez ce dialogue en prenant soin de développer l'argumentation de chaque interlocuteur.

**SUJET II :**

Habitué à vivre en ville, votre père vous demande subitement de rejoindre vos grands-parents au village. Dans une argumentation illustrée d'exemples précis, présentez les méfaits de la vie en campagne et les avantages qu'il y a de vivre en ville.

**B.E.P.C B L A N C n°2**

**Epreuve d'Orthographe**

**Dictée : Un tremblement de terre.**

Le ciel était effroyablement noir et épais...

Des détonations assourdissantes firent tout à coup trembler l'espace autour de moi. Les grondements continuaient de se faire entendre, sans cesse intensifiés et prolongés parmi les montagnes. Instinctivement, je m'aplatis et je me mis à ramper. Les fracas se multipliaient, s'enflaient.

Le ciel était enrage, l'espace était furieux. Je rampai jusqu'à mon abri, y grimpai tout tremblant et je m'y assis : j'avais peur ; je demandais au ciel que ces phénomènes terrifiants ne détruisent pas le pauvre abri.

Ma prière n'était pas plus tôt terminée que les chaînes d'éclairs les plus aveuglantes et les plus terrifiantes que j'aie jamais vues lardèrent le ciel. J'enfouis mes yeux dans mes mains. A cet instant, un grondement bien étrange se fit entendre ; il semblait monter du sein de la terre. L'abri vacilla ; un pan de montagne s'écroula avec fracas, puis un autre grondement retentit en faisant gémir tout, autour de moi.

La pluie se déchaîna, dressée, drue, brutale et rapidement torrentielle.

*Olympe BHELly - QUENUM, Un piège sans fin.*

**B.E.P.C B L A N C n°2**

**Epreuve d'Orthographe**

**Dictée : Un tremblement de terre.**

Le ciel était effroyablement noir et épais...

Des détonations assourdissantes firent tout à coup trembler l'espace autour de moi. Les grondements continuaient de se faire entendre, sans cesse intensifiés et prolongés parmi les montagnes. Instinctivement, je m'aplatis et je me mis à ramper. Les fracas se multipliaient, s'enflaient.

Le ciel était enrage, l'espace était furieux. Je rampai jusqu'à mon abri, y grimpai tout tremblant et je m'y assis : j'avais peur ; je demandais au ciel que ces phénomènes terrifiants ne détruisent pas le pauvre abri.

Ma prière n'était pas plus tôt terminée que les chaînes d'éclairs les plus aveuglantes et les plus terrifiantes que j'aie jamais vues lardèrent le ciel. J'enfouis mes yeux dans mes mains. A cet instant, un grondement bien étrange se fit entendre ; il semblait monter du sein de la terre. L'abri vacilla ; un pan de montagne s'écroula avec fracas, puis un autre grondement retentit en faisant gémir tout, autour de moi.

La pluie se déchaîna, dressée, drue, brutale et rapidement torrentielle.

*Olympe BHELly - QUENUM, Un piège sans fin.*

**B.E.P.C B L A N C N°2**  
**Epreuve d'Etude de Texte**

**TEXTE : Drôle d'idée.**

Mon ardeur visionnaire s'effondra brutalement sous un choc imprévisible. Un cousin, installé à côté de mon père, l'avertissait sur un ton de reproche.

- Rombaye ! tu devrais savoir que les maîtres frappent beaucoup les élèves. Je pense que Bangui est trop jeune pour supporter ça et qu'il n'est pas prudent de l'envoyer à l'école !
- Oui, oui, lui rétorquait papa sans laisser transparaître le moindre émoi ; on m'a souvent raconté que le régime y est très sévère. Mais Bangui grandit, ce n'est plus un bébé ! il faut qu'il apprenne à supporter les épreuves. Crois-tu que ce qu'on fait subir aux enfants dans cette école de Bossangoa soit plus dur que notre « beul » ? Nous y sommes tous passés et nous n'en sommes pas morts ! Je vous le dis, moi Rombaye, il faut que l'un d'entre nous se fasse « nassara<sup>1</sup> », et ce sera Bangui ! il aura bientôt neuf ans.

Les dernières paroles de mon père éveillèrent en moi un secret orgueil. Il avait raison ! Quelques coups ne m'effraieraient pas ! Ce ne seraient pas eux qui m'empêcheraient d'apprendre à lire et à écrire. Maintenant que j'étais presque grand. Mais le cousin ajouta sentencieusement.

- Rombaye, il est rare que les enfants d'un bon cultivateur ne le deviennent pas aussi. Tel père, tel fils ! Tu le sais mieux que moi ! Bangui semble beaucoup promettre, alors pourquoi te priver d'une aide efficace ? Et puis, tous ici nous considérons que le travail de la terre est le seul valable !

Dans sa bouche, « valable » ne pouvant avoir qu'un seul sens, celui d'honorable./.

1- Nassara = blanc ou fonctionnaire.

Antoine Bangui. Les Ombres de Koh, Hatier 1983.

**I). Compréhension du texte : (6 pts)**

1. Que représente l'école aux yeux du narrateur ? (2 détails) : (2pts)
2. Quel est l'avis de Rombaye ? Citez 2 détails. (2pts).
3. Relevez deux arguments du cousin. Appuyez - l'un d'eux par un proverbe tiré du texte. (2pts)

**II) Vocabulaire : (6 pts)**

1. Expliquez les expressions suivantes : Valable, ton de reproche, rétorquait, émoi. (2pts)
2. Donnez la formation des mots : Sentencieusement - imprévisible. (1 pt)  
- Précisez le verbe qui vient de « imprévisible » et employez-le dans une phrase. (2 pts)
3. Soit la phrase : « Il faut qu'il apprenne à supporter les épreuves » A quel sens est employé le mot souligné ? Employez-le dans une phrase où il aura un sens contraire. (0,5 pt x 2)

**III) Connaissance et maniement de la langue : (8 pts)**

1. Précisez la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte. (2 pts)
2. Soient les expressions : « trop jeune », « très sévère » Dites à quel degré de signification sont utilisés les adjectifs qualificatifs soulignés. (0,5 pt x 2)
3. Soit la phrase : « le travail de la terre est valable car il nourrit vraiment les êtres humains ».
  - a) Dites quelle est la nature des propositions qui la constituent. (1 pt)
  - b) Transformez – la de manière à obtenir d'abord une subordonnée de cause, puis une subordonnée de conséquence. (1 pt x 2)
  - c) Réécrivez cette phrase en mettant les verbes au subjonctif présent. (2 pts)  
Attention aux différentes transformations.

**BACCALAUREAT BLANC N°2**  
**Epreuve de Littérature ou de Culture Générale**

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE

Nous voulions faire un état des lieux de notre propriété de famille, la terre. Le constat est effroyable. Nous avons insisté sur le scandale qu'est le gâchis humain du chômage ; nous avons essayé d'être lucides face à la course folle vers le suicide nucléaire : des millions d'hommes, chaque jour, gagnent leur vie en participant à la mise au point et à la production de moyens de destruction qui ne peuvent que faire gagner la mort. Nous avons mesuré l'écart entre l'inutile abondance dilapidée par une minorité et l'insupportable misère subie par la majorité des hommes. Notre vaisseau spatial est dans un triste état. Il peut d'un jour à l'autre exploser. Il peut aussi lentement se dégrader ; devenir une triste prison où des milliards d'hommes trahis par la peur les uns des autres, animés seulement par la haine, n'auront d'autre espoir que de survivre quelques années à leurs ennemis.

C'est trop absurde. Une autre voie est possible. Elle nécessite d'abord que nous sachions nous regarder lucidement les uns les autres. Bien des drames actuels viennent, dit, le Philosophe Lucien Sève, de ce que les hommes des autres camps n'ont pas pour nous de visage. Il est tellement plus facile de traiter quelqu'un en ennemi quand nous ne voyons rien de lui. Nous vivons dès maintenant un hiver affectif préfigurant l'hiver nucléaire qui nous menace. Il faut forcer le dégel et provoquer, cela dépend de nous, un printemps de regards. Il faut aussi se débarrasser des reflexes d'agressivité dont il est ridicule de prétendre qu'ils font partie de notre « nature » humaine.

S'affronter, c'est être front à front, c'est-à-dire d'intelligence à intelligence et non force contre force. Ce n'est plus à la guerre qu'il faut consacrer nos recherches, mais aux moyens de résoudre nos conflits en préservant la paix ; c'est d'école de paix dont les Etats, et d'abord les plus puissants, ont besoin. Voilà la tâche de la génération qui vient : inventer la paix.

**Albert Jacquard, Cinq milliards d'hommes dans un vaisseau, Seuil.**

**I- Résumé : (5 pts)**

Ce texte comporte 351 mots. Vous en ferez un résumé de 95 mots. Une marge de 10 % en plus ou en moins est admise. Vous voudriez bien préciser à la fin de votre travail, le nombre de mots utilisés.

**II- Discussion : (5 pts)**

L'auteur déclare : « s'affronter c'est être front à front, c'est-à-dire d'intelligence à intelligence et non force contre force ».

Partagez-vous ce point de vue ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en insistant sur l'impact de la force dans la résolution des conflits.

**III- Langue : (8 pts)**

**1) Communication : (2 pts)**

- a) Qui parle dans ce texte ? Sa présence est-elle explicite ou implicite ? (0,5pt x2)
- b) Soit l'énoncé : « ce n'est plus à la guerre qu'il faut consacrer nos recherches » ; dégagez le présupposé et le sous-entendu y contenus. (1 pt)

**2) Morphosyntaxe : (2 pts)**

- a) Quel est le temps verbal dominant du texte ? Précisez sa valeur d'emploi. (0,5x2)
- b) Quel est le type de phrase le plus employé dans le texte ? A quelle fin ? (1 pt)

**3) Sémantique : (2 pts)**

- a) Relevez dans le texte deux champs lexicaux antinomiques. Quelle est l'intention de l'auteur ? (1,5 pt)
- b) Le mot « hiver » dans le texte a-t-il un sens dénoté ou connoté ? Expliquez. (0,5pt)

**4) Rhétorique : (2 pts)**

- a) A quel type appartient ce texte ? Relevez deux indices qui le justifient. (1 pt)
- b) Relevez une stratégie argumentative mise en œuvre par l'auteur. (1 pt)

**IV- Présentation générale : 2 pts.**

**BACCALAUREAT BLANC N°2**  
**Epreuve de Langue Française**

-Gens de Diallobé, dit-elle au milieu d'un grand silence, je vous salue.

Une rumeur diffuse et puissante lui répondit. Elle poursuivit (...)

« Je viens vous dire ceci : moi, Grande Royale, je n'aime pas l'école étrangère. Je la déteste. Mon avis est qu'il faut y envoyer nos enfants cependant. Il y eut un murmure. La Grande Royale attendit qu'il eut expiré, et calmement poursuivit.

-Je dois vous dire ceci : ni mon frère, votre chef, ni le maître des Diallobé n'ont encore pris parti ils cherchent la vérité. Ils ont raison. Quant à moi, je suis comme ton bébé, Coumba (elle désignait l'enfant à l'attention générale). Regardez-le. Il apprend à marcher. Il ne sait pas où il va. Il sent seulement qu'il faut qu'il lève un pied et le mette devant, puis qu'il lève l'autre et, le mette devant le premier.

La Grande Royale se tourna vers un point de l'assistance.

-Hier, Ardo Diallobé, vous me disiez : « la parole se suspend, mais la vie, elle, ne se suspend pas. » C'est très vrai. Voyez le bébé de Coumba.

L'assistance demeurait immobile, comme pétrifiée. La Grande Royale seule bougeait. Elle était, au centre de l'assistance, comme la graine dans la gousse.

-L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et nous conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtront pas. Ce que je propose c'est que nous acceptions de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre.

Elle se tut encore, bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. Samba Diallo perçut qu'on reniflait près de lui. Il leva la tête et vit deux grosses larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons.

Mais, gens de Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs, mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions bien les manger, mais nous les enfouissons en terre.

La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers, gens de Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ?

Nul ne répondit.

-Alors, la paix soit avec vous, gens des Diallobé, conclut la grande Royale.

Cheikh Hamidou Kane, L'Aventure ambiguë, Julliard, 1961, PP.55-58.

**I/ Communication / 5 pts**

1) .

- a) A l'aide d'indices de personne, identifiez l'émetteur et les récepteurs. (1,5 pt)
- b) Dans ce texte, la communication est-elle unilatérale ou bilatérale ? En déduire le type de rapport que semblent entretenir les protagonistes. (1 pt)

2) .

- a) Quel est le principal référent du texte ? Relevez et classez ses substituts. (0,5 pt x 2)
- b) En prenant soin de distinguer le(s) présumé(s) du (des) sous-entendu(s), dégagez les contenus latents de la phrase suivante : « Ni mon frère, votre chef, ni le maître des Diallobé n'ont encore pris parti ». (1,5 pt)

## II/ Morphosyntaxe / 5 pts

- 1) Quels sont les temps verbaux dominants du texte ? Justifiez l'alternance du présent et du temps passé dans le texte. (2,5 pts)
- 2) Repérez, analysez et Justifiez l'emploi des deux points, du tiret et du point d'interrogation dans le texte. (2,5 pts)

## III/ Sémantique / 5 pts

- 1) Relevez dans le texte deux passages traduisant une contradiction ou une opposition sémantique puis montrez leur influence sur la démarche de la grande royale. (2 pts)
- 2) .
  - a) Expliquez les passages suivants : (2 pts)
    - « la tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers ».
    - « nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants ».
  - b) Relevez les différentes connotations du mot « école ». (1 pt)

## IV/ Rhétorique / 5 pts

- 1) .
  - a) Cet extrait associe deux types de texte. Identifiez –les à partir d'indices que vous mentionnerez. (1 pt)
  - b) Quel rôle joue chacun de ces types de texte ? (1 pt)
- 2) .
  - a) Résumez en une phrase la thèse de la Grande Royale et précisez sa stratégie argumentative. (1 pt)
  - b) Quelles images (figures de style) la Grande Royale emploie – t elle pour convaincre son auditoire. Identifiez et illustrez-les

**PROBATOIRE BLANC N°2**  
**Epreuve de Littérature ou de Culture Générale**

**Sujet de Type I : Contraction de texte et Discussion.**

L'échec scolaire

Le privilège que possède l'école de transmettre la culture lui confère, comme conséquence, celui d'être le révélateur électif des inégalités intellectuelles et culturelles entre les enfants. Les échecs scolaires sont manifestes, tellement massifs qu'ils cessent d'être une anomalie et qu'on est bien obligé d'en chercher les causes ailleurs que dans les inégalités naturelles d'aptitude sous peine d'admettre que plus de la moitié des enfants fréquentant nos écoles sont anormaux ou inadaptés.

L'échec scolaire n'est, en effet qu'un produit de notre système scolaire et un constat de faillite de notre société. Reflet structural de l'économie libérale, le système scolaire, du début à la fin, n'est qu'une plus ou moins longue course d'obstacles, d'examens ou de concours. Toute la structure scolaire en témoigne.

Placés ensemble sur la même ligne de départ nantis soit disant des mêmes possibilités, des mêmes virtualités, les enfants de six ans se voient déjà, au bout d'un mois, affublés d'un autre rôle que celui que conférait leur statut d'écolier à part entière : le rôle de premier, le rôle de second... le rôle de dernier. Notes et classement, carnet scolaire, détermineront déjà les attitudes du maître, celles des parents, celles des camarades, celles des frères et sœurs, celles de l'enfant.

Prenons le cas banal où l'enfant lit mal, écrit mal, fait des fautes, ne sait pas sa leçon, etc. Il est grondé, puni, à de mauvaises notes, est classé parmi les derniers. Quelles que soient les origines de ces difficultés, organiques ou affectives, ou les deux en même temps, elles vont déterminer un système de relations particulières avec l'entourage. Le maître en tant que personne et en tant que représentant d'une institution risque d'apparaître comme un personnage dangereux, craint, exigeant, sanctionnant. Si l'échec persiste, et c'est bien le cas souvent, les retards s'accumulent au fil des étapes scolaires. Cette perception négative du maître se transpose sur les autres maîtres et c'est l'école tout entière qui risque d'apparaître comme le champ d'expériences douloureuses. Bien souvent, les parents viennent en contre point consolider ce système de relations, car ils vivent l'échec scolaire de leur enfant comme un échec personnel et prolongent le monde désagréable de l'école à la maison par le biais des réprimandes à propos du mauvais carnet, des leçons particulières, du travail supplémentaire, présenté comme une punition. Les réactions provoquées chez l'enfant, qui vont de l'anxiété à l'instabilité, en passant par l'indifférence et par la résignation sont mal comprises par les parents, qui ne voient là qu'un résultat de manque de

« don » ou qui, au contraire, font peser sur eux-mêmes la responsabilité de l'échec de leur enfant : « c'est ma faute, je n'ai pas de manière, je ne sais pas m'y prendre ».

Cet aspect relationnel des difficultés scolaires, résultat des rôles qu'assigne l'institution scolaire au mauvais élève, outre la non acquisition des connaissances et la multiplication des perspectives professionnelles, risque de porter atteinte à la personne même de l'enfant, au droit de sa personnalité tout entière et il est à craindre que les effets en subsistent au-delà de la scolarité.

Henri Salvat, L'intelligence, Mythes et réalités, Editions sociales, 1968.

### **I- Résumé : (8 pts)**

Ce texte comprend 584 mots. Résumez-le en 146 mots. Une marge de 10 % en plus ou moins est admise. Vous préciserez le nombre de mots utilisés à la fin.

### **II- Discussion : (10 pts)**

« Certains parents vivent l'échec scolaire de leur enfant comme un échec personnel », pense Henri Salvat.

A votre avis, qui est plus responsable de l'échec scolaire, le parent ou l'élève ? En vous aidant des situations de la vie ou de votre expérience personnelle, vous répondrez à cette question.

Présentation : 2 pts

## **SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSE**

Que j'étais stupide et puéril !

Aujourd'hui, je me rends compte que c'est le pire de tout : je ne peux plus discerner mon ennemi, lui donner un nom. Je ne peux pas le provoquer en duel. Ce qui se dresse contre moi n'est pas une personne, ni un groupe de personnes, mais une chose amorphe, une puissance invisible, omniprésente, qui inspecte mon courrier et branche mon téléphone sur table d'écoute, en doctrine mes collègues et monte mes élèves contre moi, lacère les pneus de ma voiture et peint des signes sur ma porte, tire des coups de feu chez moi et m'envoie des bombes par la poste, une puissance qui me suit où que j'aie, jour et nuit, qui me laisse frustré, m'intimide, joue avec moi, d'après des règles instaurées, qui varient selon son caprice.

Rien que je puisse faire. Pas de contre-attaque puisque je ne sais même pas où mon sombre et invisible ennemi se trouve, quand il bondira sur moi. Il peut me détruire où il veut, quand il veut. Tout dépend de son bon vouloir. Il peut déclarer qu'il avait simplement envie de me faire peur, qu'il est fatigué de jouer avec moi et que, dans l'avenir il me laissera tranquille. Il peut



aussi décréter que ça n'est que le début et qu'il va me pousser dans mes retranchements jusqu'à ce qu'il puisse faire de moi ce qu'il veut. Où et quand cela aura-t-il lieu ?

Je ne peux pas continuer, STANLEY. Je ne peux plus rien faire. Je suis fatigué, épuisé. Je ne désire que la paix, pour me retrouver, pour avoir du temps à consacrer à ma famille.

*André BRINK, Une Saison Blanche et Sèche, chap. 7,3e partie.*

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un Commentaire Composé. Vous pourrez par exemple analyser l'état d'esprit du héros en proie à une insécurité généralisée

### **SUJET DE TYPE III : DISSERTATION.**

Un auteur contemporain écrit : « *Apporter un message aux hommes, vouloir diriger le cours du monde ou le sauver, c'est l'affaire des fondateurs de religion, des moralistes, des hommes politique... Une œuvre d'art n'a rien à voir avec les doctrines* ».

En vous référant aux œuvres littéraires lues ou étudiées, vous direz ce que vous pensez de cette conception de l'art et de l'artiste.

**PROBATOIRE BLANC N°2**  
**Epreuve de Littérature ou de Culture Générale**

**Sujet de Type I : Contraction de texte et Discussion**

L'école en crise

La civilisation chrétienne est arrivée en raz de marée pour englober tous nos héritages culturels sous l'appellation de rites sauvages et barbares. Et cela nous porta préjudice car on ne change véritablement que ce que l'on remplace valablement. Nous voici à présent recouverts d'un vernis de religion chrétienne et de civilisation occidentale. L'école a été ouverte et comme de juste, on a établi tout un Ministère ayant pour nom « Education Nationale ». Mais hélas, force nous est de constater que partout, on fabrique des savants et pas des sages, ou des hommes instruits et pas des hommes cultivés, éduqués. On bourre les crânes et les cœurs battent à vide.

On forme des ambitieux et pas d'hommes consciencieux. Il y a donc, en fait, science sans conscience qui est comme on le sait ruine de l'âme et par voie de conséquence ruine de la société. Ceci étant, comment veut-on exiger de la conscience professionnelle à des êtres qui, pour commencer n'ont même pas la simple conscience humaine. Non ! Il y a là un problème grave. Il ne faut pas nous laisser duper les cœurs par nos propres esprits. On sait que nul ne peut donner ce qu'il n'a pas.

Parmi les camerounais qui végètent en prison ; il y a des savants en compétence de spécialisation : ils ne se sont pas trompés. Ils sont donc victimes d'une science sans conscience mal formée qui les a trompés. Ils sont donc victimes d'une science sans conscience qui aujourd'hui ruine leur conscience mal formée. Les inconscients, les irresponsables par contre, s'emploient à ruser avec la loi et avec leur conscience mal formée. Ils se leurrent à vouloir tromper la vigilance de leurs chefs hiérarchiques, à duper. Il faut, disent-ils, savoir se débrouiller dans la vie car il n'y a pas de plaisir vouloir jouer franc jeu dans un monde où tout le monde triche. Ainsi, ils multiplient des ruses avec la loi, qui pour eux n'est que pénale : pas vu, pas pris, pas puni. Et l'on brûle ainsi les feux rouges des souffrances ; d'où tant de services publics laissés en souffrance, d'où tant de détournements, d'où corruption, d'où tant de coups bas et ces mini coups d'Etat dans les chantiers, les barreaux et les ministères. C'est le règne de l'égoïsme et on crie : « Ôte-toi de là pour que je m'y mette ».

ABBE Léon MESSI, « Cameroon Tribune » du 18-06-1972

**I- Résumé / 5 pts**

Ce texte comporte environ 438 mots. Vous ferez un résumé de 106 mots, une marge de 11 mots en plus ou en moins est accordée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé, le nombre de mots employés.

**II-Discussion / 5 pts**

Abbé Léon MESSI écrit : « on fabrique des savants et pas des sages, ou des hommes instruits et pas des hommes cultivés, éduqués, on bourre les crânes et les cœurs battent à vide ».

Partagez-vous cette façon de voir ? Vous répondrez à cette question en montrant si l'école doit instruire ou éduquer. Appuyez votre argumentation sur des exemples tirés de votre expérience ou de vos lectures

### **III- Langue Française / 8 pts**

#### **1) Communication : (2 pts)**

- a) Qui parle dans ce texte ? Sa présence est-elle explicite ou implicite ?  
(0,5pt x2)
- b) Quel est le principal référent de ce texte ? en déduire l'intention de communication du locuteur. (1 pt)

#### **2) Morphosyntaxe : (2 pts)**

- a) Quel est le temps verbal dominant du texte ? Précisez sa valeur d'emploi.  
(0,5x2)
- b) Relevez dans le texte quatre (04) connecteurs logiques et précisez leur valeur d'emploi. (0,25 pt x 4)

#### **3) Sémantique : (2 pts)**

- a) Relevez dans le texte les champs lexicaux de l'intégrité et de la malhonnêteté. Quelle relation traduit leur association dans le texte ?  
(1,5 pt)
- b) Expliquez l'expression « science sans conscience. (1,5pt)

#### **4) Stylistique : (2 pts)**

- a) A quel type appartient ce texte ? Relevez deux indices qui le justifient.(1 pt)
- b) Quelle est sa fonction dominante ? (1 pt)

### **IV- Présentation générale : 2 pts.**

## **SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSE**

Que j'étais stupide et puéril !

Aujourd'hui, je me rends compte que c'est le pire de tout : je ne peux plus discerner mon ennemi, lui donner un nom. Je ne peux pas le provoquer en duel. Ce qui se dresse contre moi n'est pas une personne, ni un groupe de personnes, mais une chose amorphe, une puissance invisible, omniprésente, qui inspecte mon courrier et branche mon téléphone sur table d'écoute, en doctrine mes collègues et monte mes élèves contre moi, lacère les pneus de ma voiture et peint des signes sur ma porte, tire des coups de feu chez moi et m'envoie des bombes par la poste, une puissance qui me suit où que j'aille, jour et nuit, qui me laisse frustré, m'intimide, joue avec moi, d'après des règles instaurées, qui varient selon son caprice.

Rien que je puisse faire. Pas de contre-attaque puisque je ne sais même pas où mon sombre et invisible ennemi se trouve, quand il bondira sur moi. Il peut me détruire où il veut, quand il veut. Tout dépend de son bon vouloir. Il peut déclarer qu'il avait simplement envie de me faire peur, qu'il est fatigué de jouer avec moi et que, dans l'avenir il me laissera tranquille. Il peut aussi décréter que ça n'est que le début et qu'il va me pousser dans mes

retranchements jusqu'à ce qu'il puisse faire de moi ce qu'il veut. Où et quand cela aura-t-il lieu ?

Je ne peux pas continuer, STANLEY. Je ne peux plus rien faire. Je suis fatigué, épuisé. Je ne désire que la paix, pour me retrouver, pour avoir du temps à consacrer à ma famille.

*André BRINK, Une Saison Blanche et Sèche, chap. 7,3e partie.*

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un Commentaire Composé. Vous pourrez par exemple analyser l'état d'esprit du héros en proie à une insécurité généralisée

### **SUJET DE TYPE III : DISSERTATION.**

Un auteur contemporain écrit : « *Apporter un message aux hommes, vouloir diriger le cours du monde ou le sauver, c'est l'affaire des fondateurs de religion, des moralistes, des hommes politique... Une œuvre d'art n'a rien à voir avec les doctrines* ».

En vous référant aux œuvres littéraires lues ou étudiées, vous direz ce que vous pensez de cette conception de l'art et de l'artiste.

**COLLEGE BILINGUE LA ROSIERE  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**ANNEE SCOLAIRE 2012-2013**

**Série : A,B,C,D**

**COEFF : 2**

**DUREE : 4 H**

**BACCALAUREAT BLANC N°2**

**EPREUVE DE LITTERATURE**

**SUJET DE TYPE 1: Contraction de Texte et Discussion**

de dollars. Car il ya trop d'enjeux désormais dans le sport du 21<sup>ème</sup> siècle pour espérer sortir de cette impasse d'un seul coup de bons sentiments. Le succès social du sport en a fait une source de profits telle que nombreux sont ceux et des puissants qui ne voudraient le voir dépendre, désormais, que du seul marché. Le football, sport le plus populaire du monde, surtout son public a muté Cadres supérieurs, chefs d'entreprise, femmes, vedettes du show-biz, des médias et de la politique emplissent aujourd'hui les loges des tribunes, devenues le dernier lieu à la mode. Les faramineux revenus qu'engendrent les retransmissions télévisées et la publicité inhérente en font un objectif prioritaire pour les financiers de l'audiovisuel.

**Jacques BUOB, Le Monde du samedi 3 Octobre 1998**

1-éditées : établies.

2-ce cycliste est mort brutalement lors d'une étape du tour de France, en 1967. Il est fortement soupçonné de dopage.

3- Cornues : récipients utilisés par les chimistes pour distiller leurs produits.

**1) Résumé :**

Le texte comporte 700 mots ; résumez-le en 175 mots, une marge de 10 % en plus ou en moins vous est accordée. Précisez le nombre de mots utilisé à la fin de votre résumé.

**2) Discussion :**

Pensez-vous, comme l'auteur de cet article, que la drogue et l'argent soient les deux principales menaces qui pèsent sur le sport mondial ? Vous répondrez à cette question, sous la forme d'un développement argumenté, en vous appuyant sur des exemples tirés de vos lectures.

**SUJET DE TYPE II : Commentaire composé.**

Marie  
Vous y dansiez petite fille  
Y danserez-vous mère-grand  
C'est la maclotte qui sautille  
Toutes les cloches sonneront  
Quant donc reviendrez-vous Marie

Les masques sont silencieux  
Et la musique est si lointaine  
Qu'elle semble venir des cieux  
Oui je peux vous aimer mais vous aimer à peine  
Et mon mal est délicieux

Les brebis s'en vont dans la neige  
Flacons de laine et ceux d'argent  
Des soldats passent et que n'ai-je  
Un cœur à moi ce cœur changeant  
Changeant et puis encor que sais-je

Sais-je où s'en iront les cheveux  
Crépus comme mer qui moutonne  
Sais-je où s'en iront les cheveux

Et tes mains feuilles de l'automne  
Que jonchent aussi nos aveux

Je passais au bord de la seine  
Un livre ancien sous le bras  
Le fleuve est pareil à ma peine  
Il s'écoule et ne tarit pas  
Quand donc finira la semaine.

**Guillaume APOLLINAIRE, Alcools, 1913.**

*Vous ferez de ce texte un commentaire composé sans dissocier le fond de la forme. Vous pourrez par exemple, si cela vous agrée, à partir des procédés de style mis en œuvre, montrer comment s'exprime la mélancolie du poète due à l'absence de sa dulcinée.*

### **SUJET DE TYPE 3 : Dissertation**

Le grand dictionnaire Larousse de la langue française définit la poésie comme l' »art de faire des vers, et particulièrement, art de s'exprimer en vers de manière esthétique et émouvante, en combinant harmonieusement les mots, les rythmes, les images ».

Vous examinerez cette définition à la lumière des œuvres poétiques lues ou étudiées.

## **SUJET DE TYPE II : Commentaire composé.**

Marie  
Vous y dansiez petite fille  
Y danserez-vous mère-grand  
C'est la maclotte qui sautille  
Toutes les cloches sonneront  
Quant donc reviendrez-vous Marie

Les masques sont silencieux  
Et la musique est si lointaine  
Qu'elle semble venir des cieux  
Oui je peux vous aimer mais vous aimer à peine  
Et mon mal est délicieux

Les brebis s'en vont dans la neige  
Flacons de laine et ceux d'argent  
Des soldats passent et que n'ai-je  
Un cœur à moi ce cœur changeant  
Changeant et puis encor que sais-je

Sais-je où s'en iront les cheveux  
Crépus comme mer qui moutonne  
Sais-je où s'en iront les cheveux  
Et tes mains feuilles de l'automne  
Que jonchent aussi nos aveux

Je passais au bord de la seine  
Un livre ancien sous le bras  
Le fleuve est pareil à ma peine  
Il s'écoule et ne tarit pas  
Quand donc finira la semaine.

**Guillaume APOLLINAIRE, Alcools, 1913.**

*Vous ferez de ce texte un commentaire composé sans dissocier le fond de la forme. Vous pourrez par exemple, si cela vous agrée, à partir des procédés de style mis en œuvre, montrer comment s'exprime la mélancolie du poète due à l'absence de sa dulcinée.*

## **SUJET DE TYPE 3 : Dissertation**

Le grand dictionnaire Larousse de la langue française définit la poésie comme l'«art de faire des vers, et particulièrement, art de s'exprimer en vers de manière esthétique et émouvante, en combinant harmonieusement les mots, les rythmes, les images ».

Vous examinerez cette définition à la lumière des œuvres poétiques lues ou étudiées.